

Au matin du monde, le ciel s'est ouvert ; le cœur même de Dieu s'est ouvert pour nous donner la vie. L'acte créateur de Dieu, au premier jour du temps, est né de son amour qui a fait surgir toute chose du néant et qui nous maintient, à chaque instant, dans l'existence. Oui, malgré les signes contradictoires et les discours des prophètes de malheur de notre époque, quelles que soient les circonstances, nous sommes nés de l'amour et cet amour-là ne peut pas nous abandonner dans la mort.

Au début du temps biblique, le ciel s'est ouvert ; Dieu est venu à la rencontre d'Abraham pour l'appeler à la foi au Dieu unique, source de toute existence. Il l'a conduit en terre de Canaan. Puis, quelques siècles plus tard, Dieu s'adressa à Moïse pour libérer son peuple de l'esclavage en Egypte et le conduire à travers le désert jusqu'en Terre Promise. Il n'a cessé d'être présent à la destinée du peuple Hébreu, quelles que soient les tribulations et les situations historiques. La Bible nous rend compte de la fidélité de Dieu, de sa patience et de son immense miséricorde.

A l'aube du salut, le ciel s'est ouvert ; à travers la parole de l'ange, Dieu se penche vers Marie, l'humble servante, pour lui confier la mission d'être la Mère du Sauveur. Fidèle à sa volonté de compter sur les hommes pour réaliser son œuvre de salut, Dieu sollicite la réponse de l'humanité. Ce dessein d'amour trouve un écho unique et sublime en Marie. Elle donne un « oui » inconditionnel à la Parole de Dieu qui s'incarnera en elle. Elle trouve son bonheur et la véritable joie dans cette obéissance droite et décisive à la volonté de Dieu qui veut accueillir tous les hommes comme ses enfants bien-aimés.

A l'aube des temps nouveaux, Marie – à elle seule – est l'humanité qui reçoit le Seigneur en son sein ; Elle est celle par qui le Christ revêt notre condition humaine pour nous donner part à sa vie même de Fils de Dieu. Marie – à elle seule – est déjà l'Eglise qui porte le Christ au monde et qui enfante, déjà, des croyants ouverts au don de Dieu, le Saint-Esprit. Figure de l'Eglise, Marie nous conduit vers Jésus, de la Crèche de Bethléem à la Croix du Golgotha, de la maison de Nazareth au tombeau vide de Pâques, des noces de Cana au cénacle de la Pentecôte. A l'Annonciation, elle est déjà l'Eglise de la Pentecôte qui reçoit l'Esprit-Saint pour participer au don que le Christ fait de sa vie, pour la Gloire de Dieu et le Salut du monde.

Aujourd'hui encore, le ciel est ouvert. Le cœur de Dieu continue de se révéler comme la source de l'amour qui donne la vie et qui nous fait traverser la mort, dans et par le Christ. Avec l'Eglise entière, Marie nous montre comment recevoir l'eau et le sang qui coulent, comme un torrent de vie et d'amour, du cœur ouvert du Crucifié. Elle est l'Arche d'alliance, c'est-à-dire le réceptacle de cette alliance d'amour que Dieu veut sceller avec toute l'humanité et avec chaque créature. Elle est la nouvelle Eve que le serpent de la Genèse, transformé en dragon, ne parvient pas à détourner du plan originel de Dieu. Oui, elle est l'Eglise appelée à être le Tabernacle du Christ qui s'offre au monde par amour. Elle est aussi, déjà, l'Eglise du Ciel à laquelle le Seigneur nous unit dans l'Eucharistie.

Son Assomption est une affirmation de notre foi catholique. Elle est aussi, pour l'Eglise et pour chacun de nous, une promesse puisque nous sommes appelés à participer à la résurrection de Jésus. Le caractère unique de l'Assomption de la Vierge Marie, de sa montée au ciel - corps et âme -, vient affermir notre espérance en la participation des hommes à l'éternité divine, lorsque « Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds » (2^e lecture). Car Marie a donné naissance, en notre chair, au Nouvel Adam – le Christ – en qui « tous (les hommes) recevront la vie ».

Pour l'heure, en ce temps que nous avons à vivre, nous pouvons donc nous en remettre avec confiance à la prière et à la sollicitude maternelle de la Vierge Marie. Elle nous entraîne avec elle dans son Magnificat pour chanter les merveilles de Dieu : dans sa miséricorde qui s'étend d'âge en âge, le Seigneur disperse les superbes ; il renverse les puissants ; il comble de biens les affamés ; il relève son peuple en fidélité à son amour révélé à Abraham et manifesté totalement en Jésus-Christ. Attentive à chacun, Marie prie pour nous et pour tous ceux dont nous lui confions les intentions. Dans son intercession, elle nous stimule à vivre dans une communion toujours plus grande entre nous et avec Dieu. Elle nous renforce dans notre participation à la vie du Corps du Christ qu'est l'Eglise. Mère du Christ, elle est vraiment mère de Dieu et elle est vraiment notre Mère.

O Marie, prie pour nous – pauvres pécheurs – maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

Abbé François GOURDON,
Curé.